



LE BAROMETRE DE L'ÉDUCATION

Scolarité, emploi, place dans la société : quels défis pour la Génération COVID ?

Une enquête OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil

Dans un contexte de crise sanitaire et économique où les jeunes en difficulté semblent de plus en plus nombreux, et alors que le plan de relance gouvernemental insiste fortement sur les aides à destination de l'insertion professionnelle de la « génération COVID », **Apprentis d'Auteuil a fait appel à OpinionWay pour lancer le baromètre annuel de l'éducation.**

Plus de **3 000 personnes** (jeunes, parents et enseignants) ont été interrogées sur leur perception de l'avenir de la jeunesse en France, ses difficultés et le rôle de l'entourage, permettant ainsi de croiser leur vision du système éducatif.

Pour cette première édition, **un focus a été réalisé sur les conséquences de la crise sanitaire en matière d'éducation.**

La perspective d'un monde peu accueillant pour la nouvelle génération, en particulier en termes d'emploi

Le monde qui attend les jeunes aujourd'hui est jugé complexe et hostile. Sur la majorité des aspects de la vie quotidienne évalués dans l'étude, il apparaît plus difficile à affronter que celui connu par la génération de leurs parents au même âge.

C'est surtout l'entrée sur le marché du travail (78%), et dans une moindre mesure la possibilité de trouver un stage, un apprentissage (64%), qui arrive en tête des situations les plus difficiles pour les jeunes d'aujourd'hui.

Concrètement, les situations jugées les plus difficiles pour les jeunes d'aujourd'hui sont majoritairement liées à leur autonomie en tant que jeune adulte, leur indépendance vis-à-vis du foyer familial. Ainsi, réussir à se loger se situe dans le podium des difficultés les plus prégnantes pour les jeunes actuellement (72% partagent cet avis).

La conjoncture actuelle d'épidémie de Covid-19 apparaît comme une injustice supplémentaire défavorisant les jeunes pour leurs débuts professionnels : pour près de 90% des personnes interrogées la crise a un impact important sur l'accès des jeunes à l'emploi (voire *très important* pour 52% des jeunes).

« *L'entrée dans le monde du travail apparaît semée d'embûches. Le contexte sanitaire et économique actuel rend l'avenir incertain, et affecte particulièrement les plus vulnérables* », commente Hugues Cazenave, Directeur Général d'OpinionWay.

Quels acteurs pour favoriser l'insertion professionnelle ? L'Etat en tête auprès des jeunes... bien qu'ils jugent les politiques publiques insuffisantes

Face à l'enjeu majeur de l'emploi, domaine dépendant fortement de la situation socioéconomique du pays, les attentes à l'égard de l'État sont élevées. **Pour les jeunes, l'État est ainsi le premier acteur ayant un rôle à jouer pour aider leur génération face aux difficultés** (54%). Dans cette même logique, les acteurs de l'emploi comme Pôle emploi sont également attendus par 40% des jeunes, soit autant que l'école (40%).

Or, si les jeunes attendent de l'État des actions, ils n'en demeurent pas moins aussi insatisfaits à leur endroit que les adultes qui les entourent. Aujourd'hui, **63% des Français jugent que l'éducation et la jeunesse ne sont pas suffisamment prises en compte par les politiques publiques aujourd'hui.**

« En juillet dernier, le gouvernement a annoncé un "plan jeunes" qui propose différentes mesures d'aides à l'embauche des jeunes, notamment ceux en contrats d'apprentissage et de professionnalisation. Ce plan s'adresse toutefois davantage aux jeunes diplômés qu'à ceux éloignés de l'emploi, déscolarisés, isolés, en rupture socio-professionnelle et familiale.... » souligne André Altmeyer, le Directeur Général Adjoint d'Apprentis d'Auteuil.

Le rôle de l'École, et tout particulièrement sa capacité à préparer les jeunes au monde professionnel, est également mis en cause. Ne valorisant pas suffisamment les filières de formation professionnelle et d'apprentissage (60% et 70% parmi les enseignants) ou ne favorisant pas le rapprochement entre jeunes, parents, enseignants, entreprises (60% parmi les Français dans leur ensemble et parmi les enseignants), **le système éducatif est décrit comme insuffisamment efficace dans son rapport au travail et à l'entreprise.**

La famille comme premier rempart aux difficultés des jeunes

Les institutions ne sont pas les seules entités en mesure, ou ayant le devoir, d'aider les jeunes à faire face aux défis qui les attendent. **Parents comme enseignants s'accordent sur le fait que la famille est le premier rempart aux difficultés des jeunes.** Ainsi pour 52% des parents et même 55% des enseignants, la famille a le rôle le plus important pour accompagner les jeunes et les aider à faire face aux difficultés qu'ils rencontrent.

« Il est indispensable de mettre en œuvre une politique d'accompagnement à la parentalité ambitieuse, et de renforcer l'attention vers les publics les plus vulnérables : familles monoparentales, isolées, fragiles.... Les premières mesures prises par le Gouvernement sont encourageantes, mais restent insuffisantes, alors que les effets de la crise qui s'installe n'ont pas encore révélés toute leur ampleur » commente André Altmeyer.

Cette aide passe notamment par la mission plus large qu'est l'éducation – à distinguer de l'instruction – des jeunes. Et ce sont ici aussi les parents qui sont perçus comme ayant le plus grand rôle à jouer, une perception confirmée par les parents eux-mêmes (78% *un rôle très important*), mais également par les jeunes (77%) et surtout par les enseignants (92%).

Ce rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants est notamment jugé plus que jamais indispensable alors que l'échec scolaire est perçu comme ne cessant d'augmenter. Car si dans les faits, le décrochage scolaire tendrait à diminuer*, 60% des Français (et 58% des enseignants) ont le sentiment que ce phénomène a pris de l'ampleur au cours des dernières années, contre moins de 10% qui estiment à l'inverse qu'il baisse (respectivement 7% et 4%).

« Nous saluons le travail exceptionnel des enseignants – et des éducateurs, au sens large – pendant le confinement pour maintenir la continuité éducative et le lien avec les familles. Mais nous nous attendons à une vague de jeunes en grande difficulté scolaire en répercussion à la crise. Un plan ambitieux de rattrapage scolaire et de soutien aux élèves les plus fragiles doit être réfléchi, en lien avec l'ensemble des acteurs éducatifs » ajoute André Altmeyer.

* Entre 2008 et 2016, la France passait ainsi de 12,8% à 8,8% de « sortants précoces » _ Source Depp-INSEE.

Un système éducatif qui peine à gommer les inégalités sociales...

Dans le contexte particulier de l'échec scolaire, le rôle primordial des parents semble d'autant mieux ressenti. L'accompagnement éducatif insuffisant des parents constitue la première raison de l'échec scolaire des jeunes selon les enseignants (56%) et le grand public également (38%). L'environnement social (quartier ou établissement difficile) de l'enfant est également très largement mis en cause (36% pour les deux populations). **Ainsi, l'encadrement qu'offrent les parents jouerait-il sur les risques d'échec scolaire de leurs enfants.**

Par ailleurs, la catégorie socio-économique des parents pèserait aussi dans la balance : si 27% des parents déclarent qu'ils ont et leurs enfants et eux-mêmes rencontré des difficultés durant leur scolarité, ce chiffre monte à 43% parmi les parents ouvriers contre 21% parmi les parents cadres et professions intellectuelles supérieures*.

Sans aller jusqu'à parler d'échec scolaire, aujourd'hui, **36% des jeunes déclarent avoir rencontré des difficultés scolaires.** Des difficultés encore plus fortes parmi les jeunes issus de milieux défavorisés, puisque ce chiffre monte à 50% parmi ceux dont le foyer gagne moins de 1000 € par mois contre 24% parmi ceux les plus aisés.

Sans surprise, la crise a été perçue comme un accélérateur d'inégalités entre les jeunes : ainsi 82% des Français et 86% des enseignants déplorent que la période de confinement ait accentué les inégalités scolaires entre les jeunes issus de milieu favorisés et les jeunes issus de milieux défavorisés.

... et perçu comme uniforme et trop rigide par les jeunes

Logiquement, adultes et jeune génération ne portent pas exactement le même regard sur les causes de l'échec scolaire. **Ainsi, le tropisme des jeunes pour le numérique apparaît pour les adultes comme un facteur nuisant fortement à la réussite scolaire** : le temps qu'ils passent sur les écrans et jeux-vidéo est une des premières raisons de l'échec scolaire selon 53% des enseignants et 35% des parents.

A l'inverse, les jeunes ne sont que 26% à citer cette raison, soit deux fois moins que leurs enseignants. Ils préfèrent, pour expliquer l'échec scolaire, pointer le système scolaire qu'ils jugent trop uniforme et rigide. Il s'agit de la troisième raison la plus évoquée par les jeunes (31% contre 22% parmi les parents et 23% parmi les enseignants). Plus en détail, les jeunes estiment que le système éducatif actuel souffre de manques : ne permettant pas aux enseignants de consacrer du temps aux enfants et adolescents en difficulté (60%), ce système n'est pas en mesure de prévenir efficacement l'échec scolaire.

Selon André Altmeyer, « *Il est indispensable de proposer aux jeunes un accompagnement personnalisé, à la fois éducatif et scolaire adapté aux besoins de chacun. Cette approche sur mesure est selon nous la meilleure façon de garantir l'épanouissement et la réussite des jeunes en difficulté* ».

Néanmoins, loin de se poser uniquement en victimes, les jeunes reconnaissent aussi la part de responsabilité qui incombe à leur génération lorsqu'elle est confrontée à l'échec scolaire : pour eux, le manque de motivation des jeunes est le premier facteur d'échec scolaire (34%).

Reste qu'en dépit de ces constats alarmants sur fond de Covid-19, des éléments positifs émergent. La crise sanitaire et économique, bien que forçant la distanciation sociale, aura favorisé la rencontre des parents et des enseignants autour de la question des jeunes : 61% des 16-25 ans ont le sentiment que **cette période particulière aura permis de rapprocher les différentes parties prenantes autour de l'éducation des jeunes.** Les enseignants mettent en exergue plus particulièrement l'importance d'un lien renforcé des parents avec l'école pour accompagner les enfants tout au long de leur parcours scolaire.

* De fait, la France est l'un des pays de l'OCDE où le lien entre le statut socio-économique et la performance dans PISA est le plus fort avec une différence de 107 points entre les élèves issus d'un milieu favorisé et ceux issus d'un milieu défavorisé. Cette différence est nettement supérieure à celle observée en moyenne dans les pays de l'OCDE (89 points) - OECD (2019), PISA 2018 Results (Volumes I-III).

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Cette première vague du Baromètre de l'Education a été réalisée auprès de **deux échantillons** :

Un échantillon de **2830 personnes**, représentatif de la **population française âgée de 16 ans et plus**.
Au sein de cet échantillon 407 jeunes de 16 à 25 ans et 1081 parents d'enfants âgés de moins de 26 ans ont répondu à l'enquête.

Un échantillon de **345 enseignants** représentatif de la population des enseignants français

Les interviews ont été réalisées du 28 août au 8 septembre 2020.

*Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.*

À propos d'Apprentis d'Auteuil

Fondation catholique reconnue d'utilité publique, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner aux jeunes et aux familles fragilisés ce qui leur manque le plus : la confiance. Apprentis d'Auteuil accompagne plus de 36 000 jeunes et familles dans près de 240 établissements. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou par l'Aide sociale à l'enfance. La fondation dispense 77 formations professionnelles dans 12 filières. A l'international, Apprentis d'Auteuil a choisi d'agir en partenariat. La fondation mène des actions dans plus de 31 pays aux côtés de ses 59 partenaires locaux. Chaque année, 15 000 jeunes et familles dans le monde bénéficient de ces programmes.

www.apprentis-auteuil.org

[@AAuteuil](https://twitter.com/AAuteuil)

Contacts presse

Agence Ozinfos

apprentisdauteuil@ozinfos.com

Amine Moussaoui : 06 27 26 49 64

Marie-Céline Terré : 06 09 47 47 45

Manon Vautier : 07 72 21 56 48

Apprentis d'Auteuil

Sophie Odeh : 07 62 19 67 07
sophie.odeh@apprentis-auteuil.org

Guillaume Tallon : 07 61 29 58 70
guillaume.tallon@apprentis-auteuil.org

